

Décor unique

Une maison de bois, isolée dans la campagne, pourvue d'une terrasse couverte qui donne sur l'arrière et à laquelle on accède par quelques marches.

La maison est vieille et nécessiterait quelques travaux. Des planches bâillent, certaines sont fendues.

Une lampe est accrochée au-dessus de la porte.

Une fenêtre à la droite de la porte permet de voir une partie de l'intérieur. On aperçoit un lit ainsi qu'une table de chevet. Tout cela est assez fruste et rudimentaire.

Lorsque le rideau se lève, il fait déjà sombre dans le ciel derrière la maison. Le soleil est en train de se coucher.

Un homme se trouve dans l'ombre, sur la gauche, mais on ne remarque sa présence que lorsqu'il bouge.

On entend une FEMME qui chantonne. Elle sort de la maison en tenant un seau à la main. Elle se prépare à jeter le contenu du seau au-dessus de la balustrade quand elle aperçoit l'homme. Elle s'arrête brusquement de chantonner.

LA FEMME

Oh ! Vous m'avez fait peur.

LE VISITEUR

Excusez-moi...

LA FEMME

Ça fait longtemps que vous êtes là ?

LE VISITEUR

J'aurais dû appeler. Mais je ne voulais pas vous...

LA FEMME

Normalement, il n'y a personne. C'est pour ça que j'ai été surprise.

LE VISITEUR

Oui, bien sûr. Je comprends.

LA FEMME a un petit rire.

LA FEMME

Vous cherchez quelqu'un ?

LE VISITEUR

Oh ! Non... Enfin. Pas vraiment.

LA FEMME

On n'arrive pas ici par hasard, vous savez. Il faut vraiment le vouloir.

LE VISITEUR

Eh bien... Disons que je ne suis pas là par hasard.

Silence.

LE VISITEUR
Si vous voulez.

LA FEMME
Pardon ?

LE VISITEUR
Ce serait un peu long de vous expliquer. Mais, ce que je
peux vous dire, en tout cas, c'est que je ne regrette pas.

LA FEMME
Quoi ?

LE VISITEUR
D'avoir fait tout ce chemin à pied pour arriver ici.

LA FEMME, *soudain méfiante*
Qui êtes-vous ?

LE VISITEUR
Mon nom ne vous dirait rien.

LA FEMME
Écoutez, vous devez comprendre que je pose ce genre de
questions, non ? Vous débarquez comme ça, sans prévenir.
Je sors et je vous trouve appuyé à la rambarde, dans le noir.
Vous avouerez qu'il y a de quoi se poser des questions.

LE VISITEUR
Il ne fait pas encore noir.

LA FEMME

Dans un quart d'heure, il fera aussi sombre que dans un puits sans fond, ça je peux vous l'assurer. Et ne comptez pas sur la lumière de la lune.

LE VISITEUR a un petit rire.

LA FEMME

Quoi ? Ça vous fait rire ce que je dis ?

LE VISITEUR

Je n'ai jamais compté sur la lune pour quoi que ce soit.

LA FEMME

Bon, si vous ne me dites pas ce que vous faites là, je vais être obligée de rentrer chez moi, et de m'enfermer à double tour, et peut-être bien que je vais appeler les voisins pour leur dire qu'il y a un rôdeur dans le coin. Voilà ce que je vais faire. Vous êtes prévenu.

Silence. On entend le bruissement des insectes.

LE VISITEUR

J'ai connu quelqu'un qui habitait ici, dans le temps.

LA FEMME

Ah bon ? Ici, dans cette maison ? Ça m'étonnerait.

LE VISITEUR

Ce n'est peut-être pas la bonne maison, après tout. C'était ce que j'étais en train de me dire quand vous êtes sortie de chez vous.

LA FEMME

Mon père habite là depuis sa naissance, et son père y habitait également. Vous voulez que je remonte jusqu'à quelle génération ? On habite ici depuis que quelqu'un a eu l'idée saugrenue de construire une maison au beau milieu de ce trou désert.

LE VISITEUR

Vos plus proches voisins se trouvent à combien de kilomètres ?

LA FEMME

Si vous voulez leur rendre visite, je vous conseille de vous annoncer avant, parce que le dernier gars qui s'est approché à moins de cent mètres de chez eux est reparti en courant avec des plombs de chevrotine dans l'épaule.

LE VISITEUR a un petit rire.

LA FEMME

Vous ne souhaitez pas rendre visite aux Nelson, n'est-ce pas ? C'était juste une façon de parler ?

LE VISITEUR

On dirait que vous me connaissez bien.

LA FEMME

Il me semble vous avoir déjà croisé quelque part.

LE VISITEUR

Vous n'êtes pas la première qui me dit ça.

LA FEMME

Et qu'est-ce qu'on vous dit encore, d'habitude ? Que je ne perde pas trop de temps à me creuser la cervelle pour vous faire la conversation.

Un temps.

LE VISITEUR

Je crois bien que c'est cette maison, après tout. Elle y ressemble, en tous les cas.

LA FEMME

Elle ressemble à toutes les bicoques du coin. Ne vous fatiguez pas. C'est juste quatre murs de planches et quelque fenêtres.

LE VISITEUR

J'aimerais bien posséder une maison comme celle-là.

LA FEMME

Dites un prix.

LE VISITEUR

Je n'ai pas un sou.

LA FEMME

Bon, nous y voilà enfin. Je vais devoir vous laisser, m'sieur. Il faut que je rentre prévenir les Nelson qu'il y a un voleur de poules dans les parages, et qu'ils n'hésitent pas à tirer s'ils l'aperçoivent.

LE VISITEUR

Je ne compte pas rendre visite à vos voisins.